

# La Sidra de la Semaine

ב"ה



CHABBAT PARCHAT 'HOUKAT-BALAK (12 TAMOUZ 5763 / 12 JUILLET 2003) - AVOT 5

43

Directeur : Rav S. AZIMOV

36<sup>ème</sup> année

## Editorial

### La liberté invaincue

**I**l existe des dates qui changent le monde et dont l'effet se ressent encore aujourd'hui malgré l'écoulement du temps. De telles dates ne sont pas de simples accidents de l'histoire, elles touchent à la structure des choses et l'observateur sait qu'après leur passage, c'est une transformation profonde que l'on peut relever. Peu importe l'importance, apparente ou non, reconnue ou pas, de l'événement, c'est sa simple occurrence qui opère le changement.

C'est ainsi qu'il faut voir le 12 Tamouz. Ce jour-là, le précédent Rabbi de Loubavitch, Rabbi Yossef Its'hak Schneersohn, fut libéré. Cela se passait en URSS. Il avait été arrêté par la police de Staline pour son activité de diffusion du judaïsme, avait été condamné à mort pour finalement être envoyé en relégation dans une petite ville de l'Oural. Au moment de partir pour cet exil, qui avait été prononcé pour de longues années, Rabbi Yossef Its'hak affirma de la fenêtre du train qui devait l'emmener, devant tous les Hassidim héroïquement assemblés sur le quai de la gare : "Seul notre corps est en exil, notre âme est éternellement libre". Miraculeusement, la peine fut annulée et l'exil ne dura concrètement que quelques jours. Rabbi Yossef Its'hak libéré, son action allait se démultiplier partout dans le monde. L'oppression et la dictature avaient reculé devant la conscience, la grandeur et l'obstination de la liberté.

Ceci n'est pas qu'une histoire de combat victorieux. Rabbi Yossef Its'hak sut le dire: "Ce n'est pas seulement moi qui ai été libéré mais tous...". C'est dire que le 12 Tamouz n'est pas une simple journée d'histoire glorieuse. C'est un jour qui concerne chacun. Cette liberté retrouvée est aussi la nôtre. A tous ceux qui voudraient voir s'éteindre la lumière du judaïsme, à tous ceux qui voudraient que cesse de retentir notre voix, il faut savoir dire que nous sommes éternellement libres et que rien ne peut jamais nous contraindre.

Cette liberté chante, cette semaine, dans notre cœur, notre esprit et notre âme. Et ce chant monte comme le prélude au cantique majeur, celui de la venue de Machia'h.

H. Nisenbaum

## Vivre avec la Paracha

Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch

### L'univers gastronomique

Qu'est-ce que le plaisir? Nous utilisons ce mot en relation avec un bon nombre de choses et de faits. Qu'est-ce qu'un steak, une composition musicale ou une idée ont-ils en commun? Et pourtant "plaisir" est le mot que nous choisissons pour décrire notre expérience d'un repas, d'un concert ou d'une révélation intellectuelle. Car, pour autant que ces expériences sont différentes, elles partagent un dénominateur commun: la capacité de donner à l'homme le sentiment d'accomplissement personnel. En réalité, tous les plaisirs découlent de la même source. La Kabbale affirme que la création du monde a procédé chez D.ieu d'un désir/plaisir "d'avoir une demeure ici-bas". Ce désir originel est passé, via le Tsimtsoum (retrait de la Présence de D.ieu et contraction progressive de la lumière divine), par plusieurs étapes et métamorphoses qui ont donné lieu à ce que la Kabbale appelle "la chaîne des

mondes" spirituels pour aboutir à notre monde matériel. Dès lors, tout objet, force ou phénomène ne sont que la représentation de ce désir divin initial qui a présidé à la création du monde. La différence entre les êtres créés dépend de leur position dans cette "chaîne": plus une entité a un grade spirituel élevé, plus elle est consciente de la proximité de sa source: D.ieu; elle sera donc plus soumise à Sa volonté et son sentiment d'autosuffisance et d'indépendance sera moins fort. Le corollaire est vrai: plus une entité est située à un niveau inférieur dans la chaîne des mondes, plus elle s'éloigne de sa source, sa soumission s'en trouve amoindrie et son égoïsme est d'autant plus magnifié. Une entité située au sommet de la chaîne procurera du plaisir à D.ieu, source ultime de tous les plaisirs. L'échelon le plus bas de cette chaîne donne vie à des entités diamétralement opposées à la volonté divine. La capacité de

.../...

CHABBAT PARCHAT 'HOUKAT-BALAK

PROVINCE

Paris et Région Parisienne

Bordeaux	21.30	Montpellier	21.07
Grenoble	21.05	Nancy/Metz	21.20
Lille	21.40	Nice	20.54
Lyon	21.12	Strasbourg	21.12
Marseille	21.01	Toulouse	21.17

Horaires d'entrée du Chabbat

Entrée : 21h33 Sortie : 22h55

(à partir du dimanche 29 juin)

Heure limite du Chema : 9h 59

Pose des Téfillines : 4h 26

ces entités à procurer du plaisir constitue un paradoxe. En effet, tout plaisir matériel n'est que l'incarnation d'un plaisir divin; or, certains "plaisirs" sont en fait des "déplaisirs" parce qu'ils vont à l'encontre du plaisir divin. Pourtant, D.ieu a désiré l'existence de ces plaisirs opposés à Sa volonté parce qu'ils répondent à un dessein divin bien précis. D.ieu nous a donné le libre-arbitre pour que nos actions revêtent un sens. Il a donc voulu que des entités opposées à Sa volonté existent dans le seul but de voir l'homme les rejeter. Leur fonction et leur raison d'être sont de "ne pas exister". Pour expliquer ce phénomène, la Hassidout emploie la métaphore de la digestion. La digestion est le processus grâce auquel la nourriture subit une transformation: broyée dans un premier temps, les éléments les plus délicats sont ensuite séparés des éléments les plus grossiers. A chaque phase du processus, cette sélection devient de plus en plus précise. Dans sa phase ultime, les éléments

raffinés de cette nourriture deviennent des cellules et de l'énergie tandis que les éléments grossiers sont évacués par le corps. Les éléments nutritifs autant que les déchets sont bel et bien le produit de la digestion à la différence que ceux-ci sont utilisés à bon escient et absorbés par le corps alors que ceux-là, nuisibles au corps, sont rejetés. Pareillement, la "chaîne des mondes" agit comme système digestif cosmique générateur de substance et d'énergie que D.ieu a jugées nécessaires à la vie du monde.

Ce processus comporte des "pertes", des déchets, des éléments négatifs qui doivent être évacués afin de permettre aux éléments positifs de se développer. D.ieu aurait pu créer le monde de telle sorte que le bien se développe sans qu'il soit nécessaire de le séparer du mal, ou mieux encore, que le mal n'ait aucune existence propre. Mais le Créateur du monde en a décidé autrement: Il a désiré que l'homme puisse faire le distinguo entre le bien et le mal et rejeter d'emblée le mal par l'exercice de son libre-arbitre. Il a établi comme principe fondamental que l'homme doit peiner pour raffiner son caractère en canalisant l'énergie divine en lui dans le service de D.ieu et rejeter tous les "déchets", les aspects négatifs de notre personnalité. Le concept même de bien n'aurait aucun sens s'il n'existait pas une force contraire pour lui barrer le chemin.



Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

### Samedi 12 Tamouz - 12 juillet

**Mitsva positive n° 100:** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de l'impureté de la femme après l'accouchement.

### Dimanche 13 Tamouz - 13 juillet

**Mitsva positive n° 106:** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de la femme atteinte de flux sanguin en dehors de la période mensuelle et ce commandement comprend les lois relatives aux symptômes de cet état et comment les autres peuvent être rendus impurs par elle.

### Lundi 14 Tamouz - 14 juillet

**Mitsva positive n° 104:** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet d'un homme atteint de flux. Ce commandement comprend les lois relatives aux symptômes d'un homme atteint de flux et de quelle manière il rend les autres impurs.

### Mardi 15 Tamouz - 15 juillet

**Mitsva positive n° 96:** Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné au sujet de l'impureté transmise par le cadavre des animaux.

### Mercredi 16 Tamouz - 16 juillet

**Mitsva positive n° 109 :** Il s'agit du commandement qui nous incombe de nous immerger dans les eaux d'un bain rituel et ainsi nous serons purifiés de toute sorte d'impureté qui nous a souillés.

### Jeudi 17 Tamouz - 17 juillet

**Mitsva positive n° 109 :** Il s'agit du commandement qui nous incombe de nous immerger dans les eaux d'un bain rituel et ainsi nous serons purifiés de toute sorte d'impureté qui nous a souillés.

### Vendredi 18 Tamouz - 18 juillet

**Mitsva positive n° 109 :** Il s'agit du commandement qui nous incombe de nous immerger dans les eaux d'un bain rituel et ainsi nous serons purifiés de toute sorte d'impureté qui nous a souillés.

*Pour le mérite*

*et la réussite de*

*Yekoutiel ben Esther*

*et Yo'heved bat Rina*

**ENCAOUA**

*et leurs enfants*

לע"ב

*Pour l'élévation  
de l'âme de*

*Camouna Haya ע"ה*

*bat Chlomo*

**8 Tamouz 5758**

*Puisse son âme reposer  
auprès de tous les  
Tsaddikim*

**Haïm NAOURI**

**Pâtissier - Traiteur**

*Cacher Beth Din de Paris*

**Organisation de toutes  
vos réceptions**

Petit déjeuner  
à partir de 8€ / pers.  
12 pièces  
(mini 50 pers.)

Mariage - Bar Mitsva  
Henné  
à partir de 38€ / pers.  
(mini 100 pers.)  
+ 1 pièce montée offerte

122 Bd de Belleville - 75020 Paris

**01 47 97 16 70  
06 13 40 00 40**

**FREE OPTIC**

01.45.39.82.02

207, rue Raymond Losserand - 75014 Paris  
M<sup>o</sup>: Porte de Vanves

**- 50%** sur toutes  
les montures  
Libre à vous de payer  
plus cher ailleurs!!

*Prise en charge mutuelle*

<http://site.voila.fr/m.freeoptic>

Fermé Chabbat - Ouvert le dimanche sur RDV

**ÉTÉ 2003 à VAL FRÉJUS**

**du 27 juillet au 31 août**

Hôtel Le Val Fréjus \*\*\* Luxe  
Glatt Cacher Lamehadrine  
sous la surveillance et la présence effective  
du Rav Eliézer WOLFF Chlita

Beth Hamidrach - Chiorim  
Conférences  
avec Rav Amram Sabbah Chlita  
et Rav Its'hak Toledano Chlita  
Animations et Club enfants  
Activités de montagne

Renseignements et réservations

HAR-TOV - M. Kadoch 01 64 35 59 13 - 06 84 50 39 17  
ISRA-CLUB - M. Daham 01 43 77 67 91 - 06 63 39 08 00

Possibilité de location d'appartement  
et vente de produits cachers

C'était juste après la Seconde Guerre mondiale. Une certaine famille 'hassidique' avait essayé, comme tant d'autres, de franchir le Rideau de Fer qui séparait l'Union Soviétique du reste de l'Europe.

En effet, des réfugiés polonais avaient eu la permission de retourner dans leur pays et de nombreux Juifs s'étaient procurés des faux papiers pour bénéficier de cette faveur.

Cependant, au dernier moment, cette famille avait été arrêtée par les autorités soviétiques et exilée au Sibérie ! Comme le mari avait des problèmes de santé, il lui fut consenti certains allègements puis, comme la femme était enceinte, elle eut droit elle aussi à des allègements.

Ils avaient déjà un fils, adolescent, puis la femme mit au monde un autre garçon. Grâce à leur obstination, ils parvinrent à le faire circonci- re, ce qui n'était pas évident dans cet enfer glacé, peuplé uniquement de prisonniers et de leurs géoliers. Ils s'adaptèrent tant bien que mal à leurs conditions de vie en maintenant les lois et coutumes de la Torah.

La femme obtint un poste dans une caserne de pompiers : le travail n'était pas trop pénible physiquement, mais exigeait de nombreuses heures de présence.

Comme elle était payée à l'heure et que la subsistance de la famille dépendait d'elle, elle décida d'embaucher une jeune fille non-juive d'un village voisin qui s'occuperait du bébé. On lui enseigna à respecter les lois de la cachérou et du Chabbat et elle s'occupa consciencieusement de la bonne marche de la maison.

Par la suite, cette jeune fille modèle commença à s'intéresser au grand fils; la mère de famille s'en rendit compte mais, avant même qu'elle n'ait eu à prendre de décision à ce sujet, l'adolescent fut convoqué pour le service militaire. Ainsi le problème semblait réglé.

Mais la jeune fille n'en démordait pas.

Elle annonça à la maîtresse de maison qu'elle avait l'intention de se convertir au judaïsme, car elle admirait beaucoup le peuple juif etc... En entendant cela, la mère décida de décrire la situation dans une lettre à son grand fils et celui-ci, en

accord avec sa mère, écrivit à la jeune fille une lettre dans laquelle il indiquait qu'il n'avait aucune intention de se marier avec elle, même si elle se convertissait et même si sa famille appréciait ses services: "Je suis un Juif pratiquant mais ce n'est pas ton cas; nous vivons dans deux mondes différents, incompatibles qui ne pourront jamais se rejoindre".

Quand elle reçut cette lettre, tous ses projets s'écroulèrent, tout son avenir s'assombrit d'un coup. Elle décida alors de se venger de cette famille "ingrate" et concocta un plan atroce.

Elle demanda quelques jours de congé pour rendre visite à sa famille. Mais elle ne s'éloigna pas beaucoup: elle rôdait autour de la maison, surveillait la famille et, le jour où l'enfant se trouva seul dans la cour, elle s'approcha de lui et il la suivit en toute confiance puisqu'il la connaissait bien. Au début, elle pensa l'abandonner dans la forêt glacée mais, prise d'une sorte de pitié, elle décida de le ramener chez elle; elle prétendit devant sa mère que c'était son propre enfant, et la famille accepta cet enfant naturellement.

Quelques jours plus tard, elle retourna chez la famille juive: quel malheur ! L'enfant avait disparu et les parents, horriblement inquiets, l'avaient recherché partout: on aurait dit qu'il avait été englouti par la terre, il fut impossible de le retrouver. La jeune fille se joignit aux voisins qui fouillaient les alentours comme si elle ignorait tout du sort de l'enfant...

La mère pleura jour et nuit, refusant toute consolation. Chaque jour qui passait ne faisait qu'augmenter son angoisse, la plaie de son cœur était à vif. Le fils aîné termina son service militaire, rentra à la maison puis se maria avec une jeune fille juive de bonne famille.

Mais la mère, rongée par le chagrin, rendit l'âme à son Créateur bien avant son heure.

Par la suite, le père, le fils marié et la belle-fille réussirent à quitter l'Union Soviétique et s'installèrent en Israël. Le jeune couple eut plusieurs enfants.

Un jour, le père se rendit à New York et, en demandant une bénédiction au Rabbi, il mentionna également le nom de l'enfant qui avait dis-

paru. Le Rabbi répondit de façon assez étrange : "Elle aura ce qu'elle mérite !". Le père, troublé, ne pouvait comprendre ce que cela signifiait.

Loin de là, en Sibérie, la jeune fille non-juive se maria avec un non-Juif ; elle mit au monde une fille, puis divorça et continua d'élever l'enfant juif et sa propre fille. Le garçon grandit puis se maria. Sa "mère" éprouva un jour de vives douleurs et, persuadée par les médecins qu'elle n'avait plus que quelques jours à vivre, elle avoua à son "fils" : "Tu n'es pas mon fils, mais tu es juif et la preuve, c'est que tu es circonci !". Elle raconta ce qui s'était passé, s'excusa (!) mais insista sur le fait qu'elle avait toujours été correcte envers lui etc...

Bien entendu, cette révélation le stupéfia. Il entreprit des recherches pour retrouver sa véritable famille. Quand il comprit que son père s'était établi en Israël, il réussit, par des chemins détournés, à reprendre contact avec lui. On peut imaginer les sentiments du père en recevant la première lettre ! Il répondit qu'il était un Juif pratiquant et il lui envoya, par des canaux détournés, des livres sur le judaïsme. Le fils les lut avec avidité puis partit s'installer dans une grande ville où il se lia d'amitié avec des 'Hassidim qui lui enseignèrent les bases du judaïsme. Sa femme, qui lui avait déjà donné deux filles, se convertit selon la Hal'ha mais par la suite, il s'avéra que cela avait été inutile puisque sa grand-mère maternelle était juive...

Avec l'ouverture des portes de la Russie, toute cette famille put s'installer en Israël : le père retrouva enfin son fils et la famille fut réunifiée.

Il est utile de préciser que la fille de l'ex-garde d'enfant qui avait suivi avec surprise puis intérêt le retour de son "frère" au judaïsme, décida de se convertir puis s'installa en Israël où elle se maria et fonda un foyer juif.

Par contre, la mère – contrairement aux pronostics des médecins – vit encore et, malgré ses efforts pour garder un lien avec sa fille et "son fils", a été rejetée par l'un comme par l'autre...

"Elle aura ce qu'elle mérite !" avait dit le Rabbi...

Rav Betsalel Schiff  
traduit par Feiga Lubecki

## Étincelles de Machia'h Une perception nouvelle

**A** propos de la venue de Machia'h, le prophète déclare (Jérémie 31 : 33) : "Et l'homme n'enseignera plus à son prochain et à son frère en disant : "Connaissez D.ieu" car tous Me connaîtront du petit au grand".

La notion de connaissance doit être ici précisée. En effet, il est clair qu'il ne s'agit pas d'une simple connaissance intellectuelle, qui ne peut être que lointaine, mais bien d'une authentique vision directe de l'essence même. Cette dernière est littéralement comparable à la vision que l'on peut porter sur son prochain, qui correspond à une connaissance profonde et personnelle.

C'est la raison pour laquelle plus personne n'enseignera à l'autre. En effet, une telle démarche serait appropriée pour une connaissance à caractère intellectuel. En revanche, s'agissant de cette approche directe, elle ne peut qu'exister au même degré chez chacun. C'est également ce que veut dire le prophète Isaïe (11 : 9) lorsque, décrivant cette période, il annonce : "La terre sera pleine de la connaissance de D.ieu comme l'eau recouvre le fond des mers". Toute dissimulation de la Divinité aura alors disparu.

Au moment du Don de la Torah, nos ancêtres firent une expérience du même type. C'est celle-ci que nous revivons.

(d'après *Chaar Haémounah* p. 61) H.N.

### LA JEUNESSE LUBAVITCH DE TOULOUSE

organise 2 CENTRES DE VACANCES  
du 30 juillet au 19 août 2003

#### PARDESS HANNAH POUR LES FILLES

de 8 à 13 ans  
Section adolescentes de 13 à 16 ans  
au Pla D'ADET  
(Station de S. Lary - Hautes Pyrénées)

750 € 3 semaines  
tout compris

PARDESS MAMACH  
POUR GARÇONS  
de 8 à 12 ans  
à CAMOUS (Hautes Pyrénées)

Renseignements et inscriptions au  
05 61 62 33 64 ou 05 61 62 30 19  
ou à Paris au 01 42 01 73 96

## Le coin de la Hala'ha

### Comment se prépare-t-on à un voyage ?

Si possible, on montera à la Torah le Chabbat avant de partir en voyage.

On veillera à faire un don à la Tsédaka (charité) et on demandera à ses amis et à des personnes importantes de la communauté leur bénédiction pour que le voyage se passe bien.

Les amis et les proches confieront à la personne qui va partir de l'argent à remettre à la Tsédaka dans son lieu de destination: ainsi cette personne sera considérée comme un émissaire pour une Mitsva et sera protégée. On stipulera que l'argent peut être échangé dans la monnaie du pays.

Le "Kaf Ha'haïm" tranche que si personne ne le charge de transmettre de l'argent à la Tsédaka, le voyageur mettra de côté une certaine somme en s'engageant - "Bli Néder", "sans en faire le vœu", - à remettre cet argent à la Tsédaka. Il dira qu'il donne cette somme pour le mérite de Rabbi Meïr Baal Haness.

On emportera son Talit et ses Téfilines, même pour une courte absence et on ne comptera pas emprunter ceux des autres. En effet cela risque d'empêcher le prêteur ou l'emprunteur de prier avec la communauté ; par ailleurs le nœud du Téfiline de la tête risque de n'être pas ajusté correctement.

Le Rabbi insistait pour que chacun emporte toujours avec soi, dans sa valise ou sa voiture, une boîte de Tsédaka et un "Hitat" (les livres de 'Houmach, des Tehilim (Psaumes) et du Tanya) ainsi qu'un livre de prières : ils constituent une protection pour le conducteur et ses passagers.

Rabbi Yéhouda Ha'hassid a écrit dans son "Testament" que, si possible, une fois qu'on est sorti de la maison, on évitera d'y retourner et on demandera à une autre personne d'apporter l'objet qu'on aurait oublié ; si c'est pour une Mitsva ou s'il n'y a personne pour rendre ce service, on pourra retourner.

C'est une Mitsva d'emporter à manger, même pour une courte distance, si possible du pain. On emportera également un verre avec lequel on se lavera les mains rituellement avant de manger le pain. (A suivre)

*Feiga Lubecki (d'après Rav Eliezer Wenger)*

## GARAGE DIRECT AUTO

Agréé par  
les assurances

# CARROSSERIE

## Peinture au four



Toutes marques

Mécanique  
d'entretien



Demander  
M. Samuel

à 5 mn de la  
Porte de Pantin

43 chemin des Vignes - 93000 Bobigny

Tél: 01 48 44 00 88 - Fax: 01 48 10 98 58

Bus 151 : Les Vignes (fond de cour à gauche)

# 2 SEMINAIRES D'ETUDES EUROPEENS

organisés par le Beth Loubavitch

GUEMARA

HASSIDOUT

CHOU'LAN AROU'H

du dimanche 3 août  
au dimanche 24 août 2003

POUR LES JEUNES GENS

Station Plagne 1800

Hôtel "Le Rhododendron"

Possibilité de location  
pour les familles

après des agences locales.  
Epicerie cachère sur la station  
et repas à emporter  
Pizzeria cachère  
Centre aéré pour les enfants

POUR LES JEUNES FILLES

Station L'ALPE D'HUEZ

Hôtel "Le Beausoleil"

Renseignements et inscriptions  
BETH LOUBAVITCH : 01 45 26 87 60

# Kasharel

## Traiteur Paris



La gastronomie  
Haute Couture

- Mariage
- Bar Mitsva
- Brit Mila
- Cocktails
- Chabbat plein
- Repas d'entreprise
- Repas privés à domicile

Glatt Kasher

sous le contrôle du Beth-Din de Paris

Harel Alex, son équipe de cuisiniers gastronomiques et son Maître d'Hôtel se feront un plaisir de réaliser pour vous ce moment à marquer dans vos registres

# 06.61.14.13.45

kasharel@bonjour.fr

Le monde de la musique juive  
28 Bd Albert Camus - 95200 Sarcelles

Nouveau!! Venez découvrir **D E D I 6**



Livraisons possibles à Paris

☛ Tél: 01 34 04 02 90

☛ Fax: 01 34 04 03 90

☛ E-mail: galpaz@free.fr

Horaires:

Lundi au jeudi: 10h - 19h

Vendredi: 10h - 14h

Dimanche: 9h - 13h

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat